

Title	Essai sur la philosophic morale et religieuse de H. Bergson et M. Blondel
Sub Title	
Author	三雲, 夏生(Mikumo, Natsumi)
Publisher	三田哲學會
Publication year	1956
Jtitle	哲學 No.32 (1956. 3) ,p.B4- B6
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000032-0281

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

nces, and tries the intentional analysis of the pure consciousness and the verification of experiences or evidences therein. They have not only an epistemological aspect, but also an ontological one.

From both standpoints, first an objective ontological methodology, and then a subjective ontological one are to be led out.

The reflexive method ends at the former. Next the communicative method begins with the latter. (The latter will be still more divided into many grades, too.)

To be continued.

Essai sur la philosophie morale et religieuse de H. Bergson et M. Blondel

Natsumi Mikumo

H. Bergson et M. Blondel sont les deux sources du spiritualisme français de notre temps. Ils sont comparables par un même goût à la vie intérieure, par la puissance avec laquelle ils ont lutté contre le positivisme, l'idéalisme et le rationalisme étroit du temps. Ils ont montré un analogue retour au réel, en élargissant la notion d'expérience humaine. Et ainsi ils ont introduit l'un et l'autre, une originale nouveauté dans la tradition spiritualiste française.

Mais quoi que leur affinité soit très profonde, d'en autre côté on ne peut cependant pas minimiser la différence essentielle entre ces deux philosophies.

A nos yeux, dans les écrits du philosophe de la durée, il y a une discontinuité remarquable, qui se traduit par un changement de la méthode entre ses divers écrits consacrés à des recherches sur l'expérience humaine naturelle et Les deux sources dans lequel il a étudié l'expérience des mystiques. Ju-

squ'à L'Evolution créatrice, son effort est absorbé uniquement dans les données naturelles de notre expérience, et il n'a jamais posé le problème moral et religieux. En fait il a cru qu'il n'y a pas d'expériences naturelles qui suflise pour construire une éthique solide et une théodicée montrable. Après vint-cinq ans Les deux sources ont paru, où Bergson parle pour la première fois de son aspiration morale et religieuse. Mais c'est un ouvrage de mysticisme qui ne peut plus prétendre, semble-t-il, à l'objectivité aussi grande que celle des sciences positives.

Nous avons donc, conclu dans, que dans la pensée bergsonnienne en tant que philosophie, il n'y a pas de considération morale et religieuse; ni d'éthique et dethéodicée. Chez lui la notion de conscience exprime un simple élan vital et non pas un élan spirituel au sens précis du mot.

M. Blondel au contraire, a étudié l'élan spirituel de notre vouloir. Dès le début il a consacré tout son effort à la construction d'une philosophie intrinséquement religieuse. Pour lui la dialectique de l'action humaine est une démarche morale par essence. Il y a toujours une inadéquation inévitable entre ce qu'on croit vouloir et ce qu'on veut profondément, entre le mouvement réfléchi et le mouvement spontané du vouloir, ou entre la "volonté voulue" et la "volonté voulante". D'autre part l'homme cherche à identifier ces deux mouvements. C'est un fait d'expérience humaine. La vie humaine est donc un drame moral, dont M. Blondel a étudié le dynamisme ascendant, en montrant les conditions à la fois nécessaires et consenties du perfectionnement de l'action humaine. Au terme de ce dynamisme il aboutit à une option inévitable devant la destinée surnaturelle. Pour Blondel la destinée humaine est nécessairement surnaturelle. La vie humaine a nécessairement un sens religieux. Il s'est efforcé de construire une philosophie de cette destinée humaine; une critique de la vie, une science de

la pratique. Sa philosophie est donc une philosophie de notre élan moral et religieux.

Notre présente étude vise à éclairer cette différence essentielle et profonde entre ces deux philosophies.

Intelligentsia in Barock

Yasuo Yokoyama

This is a sociological study of imputing two thinkers, Jacob Böhme and Spinoza, in the social system of the 17th century. The Barock social system is outlined here with to analyse the problem in the subsystems of the guild town system of East Germany and the rising civil society system of Holland.

In East Germany, the religious intelligentsia class in the 17th century, which had not ripened into modern citizenship, required their emancipation not in the political sphere, but in the inner life—in mysticism. By examining the view of life of the hand-worker guild in the closed social systems innately connected with that of the mystical group, we find the basis of thinking of a guild master Böhme. Furthermore it is found that strong individuality is likely to be awakened in an absolute authoritative society, as against the general proposition that, in an absolute state, man's originality is repressed or man is likely to support an authoritative power (court intelligentsia).

The Netherlands, on the other hand, was the most advanced country at that time, but two groups, great citizens and small citizen, stood against each other, the former being connected with nobility and latter with royalty. It was not always necessary for the great citizens to represent the ideology of the royalty. In concert with the nobility, however, they